

Tandis qu'elle tentait de rassembler les pièces du puzzle de la famille Tsuki, l'infirmière ne quittait pas des yeux le visage en pleurs de la jeune mère, qui sanglotait sans bruit. Soudain, une pensée épouvantable lui traversa l'esprit.

*Un enfant repoussant, une mère abattue par le chagrin, une naissance dans le plus grand secret, et puis...*

— Le... cheval de feu ?

Ces paroles firent frémir Kazura qui étouffa un sanglot.

— Ils vont la tuer... Ils vont tuer ma fille !

À cet instant, une lumière éblouissante filtra à travers le cadre de la porte et illumina d'un seul coup la remise dans un énorme fracas. La foudre avait dû s'abattre tout près. Elle n'avait pas dû passer loin de l'arbre Keyaki que Chigusa avait aperçu en arrivant, dans le jardin qui séparait l'appentis du bâtiment principal. Apeuré, le nourrisson s'apprêtait à crier, mais sa mère fut plus rapide :

— Chut ! lui murmura-t-elle, en posant un index contre sa bouche.

Et l'enfant cessa miraculeusement de pleurer, comme s'il avait compris d'instinct qu'en élevant la voix, il mettrait sa propre vie en danger.

Une étrange lueur rougeoyante pénétra alors dans la remise. Elle semblait vaciller. Chigusa, affolée, s'empressa d'ouvrir la porte du couloir qui donnait sur la cour. Dans le jardin, au pied du grand arbre *Keyaki*, des flammes s'élevaient du petit sanctuaire shintô dédié à la fertilité.

*Il a dû prendre feu, frappé par la foudre...*